

**DOSSIER DE PRESSE
#FAIRECOMMUNS**

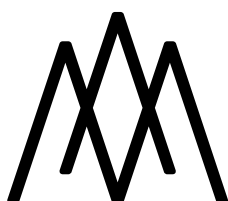
**PARCOURS
D'ART CONTEMPORAIN
EN VALLÉE DU LOT**

**RÉSIDENCES
LE PRINTEMPS AUX
MAISONS DAURA**

FAIRE COMMUNS

**CO-CRÉATION
CO-CONSTRUCTION**

ÉTÉ 2020



**MAISON DES ARTS
GEORGES & CLAUDE
POMPIDOU
CAJARC**

NOS RENDEZ-VOUS

RÉSIDENCES D'ARTISTES

JUIN – JUILLET 2020

MAISONS DAURA - SAINT-CIRQ LAPOPIE

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT

15 JUILLET – 30 AOÛT 2020

DU MERCREDI AU DIMANCHE

14H – 18H

ENTRÉE LIBRE / TOUT PUBLIC

CONCERTS DISPERSÉS,
PERFORMANCES,
VISITES COMMENTÉES,
ATELIERS ENFANTS POM*POMPIDOU,
ATELIERS DES TOUT-PETITS,
CINÉMA EN PLEIN-AIR...

PROGRAMMATION EN COURS

À RETROUVER SUR

MAGCP.FR

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN EN VALLÉE DU LOT

5 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

6 MARIE PRESTON & CO

8 FRANÇOIS MARTIG

10 NATSUKO UCHINO

12 RÉSIDENCES À DISTANCE

13 CONCERTS DISPERSÉS

15 LES COMMISSAIRES

15 MAGCP

16 CONTACTS ET ACCÈS

17 LES PARTENAIRES

TOUS LES VISUELS
PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER
SONT DISPONIBLES POUR LA
PRESSE SUR DEMANDE

CONTACT

JULIE POIRSON

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

ET DES RELATIONS PRESSE

J.POIRSON@MAGCP.FR

05 65 40 78 19

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse,
les images pour la presse, interviewer les artistes...

CO-CRÉATION, CO-CONSTRUCTION...

FAIRE COMMUNS

FRANÇOIS MARTIG, NATSUKO UCHINO,
MARIE PRESTON AVEC LINE GIGOT ET
GRAZIELLA SEMERCIYAN



Quand le monde s'emballe, que l'économie étrangle les échanges, que l'utopie démocratique s'amenuise, nous affirmons que la situation artistique reste encore un espace d'ambition, d'honnêteté et de possible liberté pour expérimenter du « faire ensemble ».

Les mesures de distanciation sociale, instaurées depuis mi-mars, ont considérablement modifié les engagements possibles de ce projet, d'une part en renforçant de façon presque paradoxale la nécessité de faire ensemble, et d'autre part en nous demandant d'adapter les contenus, de les différer dans le temps et de les organiser dans de nouveaux espaces... C'est pourquoi, nous avons opté pour le maintien de la venue des artistes dès que possible et pour le prolongement des résidences pendant l'été. Cela fera du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot 2020, un *work in progress* inédit auquel nous serons ravis d'impliquer encore davantage le public.

Tenter une exploration artistique relative à la biodiversité environnementale, culturelle, sociale, subjective, animale, avec des artistes, des habitants et des usagers du territoire, relève les enjeux d'une mise en action partagée de nos désirs et de nos rêves. Co-construire, co-agir pour créer et « faire paysage » ensemble. Les pratiques collaboratives visées instaurent un rapport de réciprocité des savoirs et des savoir-faire nécessaires à l'émergence d'un espace commun. Dans cette géographie à inventer, les pratiques artistiques et leurs objets sont entendus comme faisant partie d'un ensemble plus vaste de milieux associés où l'ethnographie avec ses qualités d'écoute, d'attention et d'analyse tiendra sa part du « faire ». Il importe donc de dépasser les clivages entre art et artisanat, cultures savantes et cultures populaires, entre geste et intellectualité, entre technique et concept afin que puissent se tresser d'autres imaginaires du commun. Ainsi, les transformations de la matière, les gestes qui y sont associés fabriquent un espace public au sens politique du terme.

Marie Preston, Line Gigot et Graziella Semerciyan ont engagé une pratique collective et située. Cette dernière associe des récits collectés auprès de boulanger·ère·s-paysan·ne·s, d'agriculteurs et une enquête sur l'histoire des terres libres. Leur proposition artistique prendra la forme d'imprimés et d'invitations dans des lieux palimpsestes de la boulange et du paysage. Natsuko Uchino mène des actions transversales entre art et écologie avec un intérêt pour la liberté buissonnière des pratiques. Son attention aux savoir-faire paysans comme à la fabrique du paysage croisent les intérêts de l'ensemble des artistes invités pour *Faire communs*. François Martig développe un art protéiforme du déplacement pour une pratique active du paysage. Sa proposition serait un moment de captation de témoignages, ceux d'un présent vécu ici ou là-bas, afin de récupérer ce qui va disparaître. Une ligne téléphonique, un répondeur en seront les véhicules.

COMMISSARIAT : MARIA BARTHÉLÉMY ET MARTINE MICHARD

MARIE PRESTON

AVEC LINE GIGOT ET GRAZIELLA SEMERCIYAN

MARIE PRESTON, NÉE EN 1980, VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE

LINE GIGOT, NÉE EN 1990, VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE

GRAZIELLA SEMERCIYAN, NÉE EN 1980, VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE



Pétrissage,

Atelier du 26 juin 2018,
Palais de Tokyo, Paris.
© Line Gigot



Maison Boulange

Marie Preston, Maies (série), 2019, avec Samia Achoui, Aranka Cadene,
Carole Fritsch, Line Gigot, Martine Guitton et Loyce Kragba
Sapin, dimensions variables. Production Ferme du Buisson
Exposition Marie Preston : *Du pain sur la planche*, 1er décembre 2019 - 1er mars 2020
Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson
Photo : Émile Ouroumov

Marie Preston conçoit son travail artistique comme une recherche visant à co-créditer des œuvres, des documents d'expérience, avec des personnes *a priori* non artistes. Les rencontres sont suscitées en engageant une activité dans un territoire spécifique : la collaboration s'instaure en un rapport de réciprocité des savoirs et des savoir-faire pour faire émerger un espace commun. Photographies, sculptures, performances et films prennent forme, allant de la restitution d'expérience à des actions collectives.

Elle s'associe à Line Gigot et Graziella Semerciyan, membres de l'atelier Pain Commun, déjà engagé en région parisienne. Ensemble, elles envisagent la résidence comme une réflexion sur ce que pourraient être les « territoires » engageant du commun. Dessiné ici à partir des pratiques paysannes et boulangères propres à la vallée et aux causses du Lot, leur travail imbriquera les dimensions anthropologiques, intimes et politiques qui construisent le faire ensemble.

Que vous inspire le titre « *Faire communs* » ?

Les pratiques collectives œuvrent à créer des mondes communs, des communautés d'échange et de partage. Elles travaillent à l'effort de « faire équipe ». Elles permettent d'expérimenter ce que chacun.e peut apporter par son approche au groupe. Elles tentent de sortir d'un rapport propriétaire à ce que nous participons à construire.

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

Plutôt qu'accomplir un projet, l'art nous permet, comme processus, de ménager des espaces d'expérimentation, c'est-à-dire de prendre des chemins de traverse vers des rencontres, des recherches et des expressions indéterminées. Dans le cadre de cette résidence, nous prêtons attention à des lieux dans leur complexité mêlant pratiques, paroles et paysages en cherchant des formes pour transmettre l'expérience que nous en faisons.

MARIE-PRESTON.COM

MARIE PRESTON — Artiste, maîtresse de conférences à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, elle est membre de Teamed (Équipe de recherche Esthétique des nouveaux médias / Laboratoire Arts des images et art contemporain-EA4010).

GRAZIELLA SEMERCIYAN — Historienne de l'art et commissaire priseur, elle dirige une galerie à son nom. Elle s'intéresse aux rapports entre art, artisanat, art populaire, design et anthropologie et poursuit ses recherches et découvertes vers différentes formes de pratiques collectives.

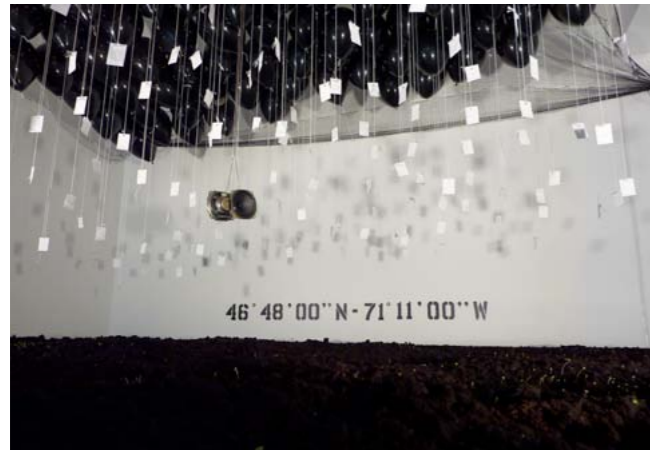
LINE GIGOT — Co-curatrice au sein du Collectif MU du Chantier permanent, programme artistique situé sur la Porte d'Aubervilliers, à Paris, elle travaille à l'élaboration d'espaces d'expérimentations politiques et artistiques dans les milieux professionnels, militants ou amicaux où elle déploie sa pratique.

FRANÇOIS MARTIG

NÉ EN 1978, VIT ET TRAVAILLE ENTRE LA BELGIQUE ET LA FRANCE



La nature mise en boîte
Installation sonore et
documentaire radiophonique,
2013. ©François Martig



Aux quatre vents
Installation réalisée avec des graines
anciennes durant l'exposition *Calibrage
sous déviance*, Centre Reg'Art, Lévis,
Québec, 2011. ©François Martig



Gleis 1 - le jardin de guerre
Semis de plantes obsidionales,
Centre Pompidou-Metz,
2017-2018.
©François Martig

Soyons à l'écoute de nos vies...

Une ligne téléphonique au numéro unique, un répondeur :
05 36 08 01 52

Actuellement le « vivre ensemble » est malmené par le confinement dû au CO VID-19 mais qu'ils soient rouges ou blancs les signes de notre colère sont parfois bien visibles dans l'espace public. Les chiffons rouges me sont particulièrement chers depuis le documentaire radio et l'installation que j'ai réalisés sur la radio Lorraine Coeur d'Acier (LCA) en 2011 pour les 30 ans de la radio libre. Cette radio pirate fut fondée en mars 1979 par la CGT dans la ville de Longwy, en Meurthe-et-Moselle, pour lutter contre les fermetures d'usines dans le milieu sidérurgique. Le projet de résidence artistique dans le Lot nous confronte à un contexte géographique et social bien différent. L'urgence de parole est quand même là.

Nos récits n'ont pas de prix

Une incitation à la parole et à la subtilité de nos vies. Un véritable journal de confinement puis de déconfinement ne vaut d'exister que s'il permet de saisir le social. C'est dans les récits laissés sur ce répondeur, messages bruts et brefs où les réflexions profondes, sans aucune hiérarchie ni sélection à

posteriori, que l'hétérogénéité existera et laissera à l'autre une place pour exister. Ces bouteilles à la mer, surgies d'ici ou de plus loin, j'ai pour projet de les faire entendre.

Que vous inspire le titre « Faire communs » ?

Le drap blanc et les chiffons rouges qui flottent mondialement aux fenêtres... À Bogota, les chiffons rouges apposés aux fenêtres des barres d'immeubles, brandis sur le trottoir ou au milieu de la rue à l'occasion de manifestations pacifiques, deviennent le nouvel emblème de la colère. Ailleurs, les draps blancs ne sont pas seulement synonymes de soutien aux soignants: aux États-Unis, en Espagne ou au Canada, ils sont devenus l'emblème d'un nouveau « réagir ensemble ».

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

L'art peut devenir le stratagème qui m'incite à faire autre chose. Il est à considérer avec une minuscule. Quand il revêt une Majuscule, il devient un outil de représentation du pouvoir et il est bon qu'il soit renversé !

ROBINSONHOTEL.ORG

FRANÇOIS MARTIG — Artiste et également ingénieur du son pour le cinéma et l'audiovisuel, il est aussi membre actif de l'association Mono-Mono, spécialisée dans les projets d'arts actuels à la croisée des arts visuels et du son dans des espaces inusités.

Ses recherches questionnent la biodiversité dans les milieux dégradés, les zones en friches, ou les sites post-industriels. Son travail (films, pièces sonores, installations, documentaires radiophoniques) s'inscrit dans une pratique protéiforme révélant les problématiques politiques économiques, mémorielles et esthétiques qui déterminent secrètement le territoire.



Feu de joie
Exposition, Piacé le Radieux - Bézard Le Corbusier,
2016. © Natsuko Uchino



Sculpture siège
Chaliers, Biennale de St Flour, 2018.
Photo ©Vincent Croguennec



Clay tiles and red wood
Gallery Last Resort, Copenhagen,
Denemark, 2018.
Photo ©Andes Sune Bergs

NATSUKO UCHINO

NÉE EN 1983, VIT ET TRAVAILLE À SAINT-QUENTIN LA POTERIE, FRANCE

« Je voudrais penser le faire comme un processus de croissance. Cela place dès le départ celui qui fait comme quelqu'un qui agit dans un monde de matières actives... le mieux qu'il puisse faire est de s'insérer dans les processus déjà en cours, lesquels engendrent les formes du monde vivant qui nous environne... Penser le faire d'un point de vue longitudinal, comme la confluence de forces et de matières, et non plus latéralement, comme la transposition d'une image sur un objet, c'est concevoir la génération de la forme, ou la morphogénèse, comme un processus. »

Tim Ingold, Faire Anthropologie, archéologie, art et architecture. Editions Dehors, Deuxième tirage 2018 ; Original, Routledge, 2013. p.60.

Que vous inspire le titre « Faire communs » ?

Le parc est occupé, ce parc, situé au sud de la ville. Le parc est occupé, c'est-à-dire des corps et leurs mouvements mobilisent l'espace dans le temps et ainsi incarne le public. Les gens étaient là, tout le temps, en relais. C'était incroyable - comme une bibliothèque en résidence, ou alors... un jardin partagé ! Ils avaient aussi commencé une radio, une cantine, organisaient des cours, des workshops, des plateformes d'échanges ; évidemment tout était disponible en streaming, et mis en réseau sur des interfaces participatives, avec le wifi du parc. Et puis à un moment donné, il y a une histoire comme quoi les forces publiques veulent vider le parc sous prétexte de vouloir le nettoyer. On ne sait pas exactement quel élément est visé par ce nettoyage.

Mais la confusion grandit entre les mesures sanitaires littérales et sociales, de se défaire des éléments polluants. Mais lesquels ? Et pendant ce tiraillement métaphorique, on assiste à un réel nettoyage par les gens qui occupaient le parc. Ils nettoient vraiment avec des seaux et des serpillières et de la javel, les bancs les tables. Ils ramassent les poubelles. Ils ne s'arrêtent pas de nettoyer et... Puis... s'en suit que finalement, le parc est tout de même évacué de ses habitants bibliothécaires - jardiniers - activistes. Alors il reste le wifi dans le parc immatériel. Mais malheureusement Internet n'est pas un parc public. Et pourquoi ce parc n'est-il pas un centre commercial ? Pourtant l'Amazonie sur Internet c'est bien un centre commercial.

Qu'est-ce que l'art vous permet d'accomplir ?

Vivre et faire société.

[NATSUKOUCHINO.TUMBLR.COM](https://www.tumblr.com/natsukouchino)

NATSUKO UCHINO – Artiste, Professeure d'Enseignement Artistique spécialité Céramique à l'École Supérieure d'Art et Design TALM - Le Mans, sa pratique est transversale entre art et écologie. Ses installations et performance allient aux matériaux multiples de la sculpture, l'image, l'objet fonctionnel et le vivant. Diplômée de la Cooper Union à New York en 2007, du programme de recherche de la CCA Kitakyushu au Japon en 2012, elle est membre fondateur de l'organisation Art et Agriculture (NY). Son travail a été exposé à la Elaine -MGK Bâle, Kunsthalle Baden- Baden, Kunsthall Charlottenborg Copenhague, Le Musée de la Chasse et de la Nature Paris, Le Jardin des Plantes Paris (FIAC-Hors les Murs), les Laboratoires d'Aubervilliers, La Friche Belle de Mai, Marseille.

RÉSIDENCES À DISTANCE PAROLES VIVES

Conversation du 15 avril 2020 (Extraits)

Marie PRESTON / Graziella SEMERCIYAN / Line GIGOT

Suite à notre semaine, dans le Lot en février, nous avons essayé d'entretenir à la fois notre recherche et les rapports avec les personnes que nous avons contactées, par voie postale ou par mail, par téléphone aussi. À partir de ces matériaux, plusieurs pistes se sont précisées. Nous avons essayé de les mener au plus proche des scénarios que nous avons en tête, c'est à dire une production qui soit plutôt processuelle, un paysage qui soit plus de l'ordre de la circulation que du rassemblement public.

À Paris, nous avons des sessions de travail toutes les semaines. Nous faisons des recherches, des lectures à partir de ce que nous avons collecté, c'est à dire plusieurs axes, principalement sur le pain avec la question des levains, du four, entre four domestique, four banal puis four communal. Nous nous intéressons beaucoup à la question des communs, des communaux, à la question des grains : les variétés de blé bien sûr mais plus spécifiquement à la manière dont sont conservées les graines et dont elles circulent (levains, sacs de graines, four...). Et puis tout ça est accompagné de récits. Ce ne sont pas des choses qui nous intéressent dans l'absolu mais contextuellement par rapport à des récits entendus, des histoires autour de ces sujets, autour de la culture paysanne en général, indissociable avec la question du lieu.

Nous avons un projet de « formes » qui seront plus probablement à mettre en oeuvre sur place (...), trois pistes plus liées à la situation actuelle de confinement ; ce sont des objets que l'on aimerait multiples et disséminés dans un réseau de production... L'idée est que ces objets racontent des histoires liées aux paysages et aux écosystèmes, humains et non-humains, qu'ils qui créent du commun. Si nous pouvons aller sur place, tout ça peut bouger, augmenter ...

Conversation du 16 avril 2020 (Extraits)

François Martig - FM et Natsuko Uchino - NU

FM : (...) « Mes expériences précédentes sont souvent des expériences pirates de formes et de durées très variables, des entretiens, des formes enregistrées, des décalages temporels... Actuellement « faire ensemble », je ne sais pas ce que ça veut dire, je le comprends dans l'absolu, mais la question peut se poser de manière sociologique, là maintenant.

Or, que faire dans le Lot en ce moment si ce n'est récupérer ce qui va très vite disparaître, les propos, les impressions des gens à chaud, des retours sur ce dé-confinement qui va durer peut-être deux mois ? Je ne sais pas ce que nous ferons de ces infos mais je pense qu'elles sont importantes à garder car elles vont être englouties par la suite ! On a tendance à vouloir passer très vite à ce qui suit, sans réflexion sur le présent parce qu'il faudrait régler trop de problèmes... Or, le flux capitaliste ce n'est pas du tout ce qu'il cherche (s'arrêter et réfléchir, NDLR). (...) Il pourrait y avoir une compilation de rush classés par date ou un montage de ces enregistrements dont on pourrait faire une lecture. Ce pourrait être un objet qui pour le coup fonctionnerait sans besoin que je sois sur place...

NU : C'est vrai qu'il y a bien cette notion de contenir, bien au delà de la stratégie politique (...). Tous nos communs, que ce soit l'eau, la terre, l'air sont pollués à un point tel qu'il nous faut nous déconnecter de tout ça. Mais, autant je peux me dire « je me fais un digital détox, je me déconnecte de mes appareils de cyborg », autant je ne peux m'extraire du monde ! Et dans ce sens on ne peut pas s'extraire de l'autre. L'idée de la distanciation sociale c'est un truc complètement fou, pratique à l'instant, mais fou ! (...)

Au sujet de la céramique et de la poterie, je me pose la question : qu'est-ce que ça sous-entend de contenir ? le dedans et le dehors ? Le pot c'est le contenant par excellence, le contenant est toujours contenu, c'est une opération mutuelle.

FM : Ce n'est pas très loin de la dimension, de la terminologie numérique, quand tu ouvres n'importe quel site web, n'importe quelle écriture de programmation, arrive très vite le terme de *content*, des contenants de contenus... je veux dire l'arborescence de programmation n'est que contenus dans des contenus que tu refermes, des parenthèses de parenthèses.

NU : La fabrique du paysage, est l'autre sujet qui m'intéresse ici. Le paysage est mouvant, toujours en devenir, on le façonne, comme il nous façonne... Il n'y a pas une nature naturelle et des humains culturels. Il y a toujours des histoires d'interactions et de morphogenèses qui se font par contacts et par rencontres de vie. La terre et le sol ne sont pas venus tout seuls, ils existent parce que la roche se décompose sous l'actions de milliards de micro-organismes qui font que se produit de la terre, des plantes.

CONCERTS DISPERSÉS

En phase avec le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, la 4e édition des *Concerts Dispersés* invite à découvrir des œuvres numériques et sonores réalisées in situ, à l'occasion d'une balade où l'on s'embarque pour la journée avec de bonnes chaussures et les oreilles toutes ouvertes ! Le programme 2020 — qui reste une surprise jusqu'au jour J — poursuit l'expérimentation locale en associant de nouveau le public à une dérive géographique, en bouleversant les habitudes d'écoute, en quittant la salle de spectacle pour explorer des zones inconnues, chargées d'histoire(s) et de richesses acoustiques : s'engouffrer dans les tunnels, s'enfoncer dans un canyon et faire résonner un pont de métal, pour des propositions artistiques inhabituelles et déconcertantes.

INITIÉ PAR JÉRÔME FINO, YANN LEGUAY ET ARNAUD RIVIÈRE, CET ÉVÉNEMENT EST RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE GMEA CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE - ALBI, PRO HELVETIA, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE, BOIS DE LA LOGETTE - CONCOTS, OTTO-PROD ET STOCHASTIQUE - MARSEILLE, ESPACE MULTIMEDIA GANTNER - TERRITOIRE DE BELFORT, COMPILOTHÈQUE - BRUXELLES.

CONCERTS DISPERSÉS

SAMEDI 15 AOÛT 2020 - 10H

SOUS RÉSERVE

INSCRIPTION

VENIR@CONCERTS-DISPERSES.ORG

Le lieu de rdv sera dévoilé aux participants après inscription. Participation libre et nécessaire.

[CONCERTS-DISPERSES.ORG](https://concerts-dispereses.org)



Concert de Homnimal, 2017 ©Yohann Gozard



Concerts Dispersés 2019. Photo ©MM-MAGCP



1



2



3



4

- 1 - La vallée du Lot
- 2 - La MAGCP, centre d'art Cajarc
- 3 - Les Maisons Daura, résidences internationales d'artistes
- 4 - Un des ateliers, Maisons Daura

LES COMMISSAIRES

MARIA BARTHÉLÉMY

Artiste et enseignante, Maria Barthélémy travaille avec René Sultra. Elle croise déjà dans sa propre pratique des champs de pensée très différents qui témoignent des nœuds dynamiques du présent et font de toute coopération une langue à inventer. Depuis 2018, au travers des rencontres « Fictions utiles » qui rassemblent chercheurs, artistes et épistémologues, elle essaie de donner forme à l'analyse de ces collaborations. Enrichie d'une longue expérience de transmission, elle enseigne parallèlement à l'Université Jean Jaurès (Toulouse), une histoire de l'art contemporain construite autour de pratiques réflexives partagées.

SULTRA-BARTHELEMY.EU

MARTINE MICHARD

Elle dirige la Maison des Arts Georges et Claude Pompidou, centre d'art contemporain et résidences internationales d'artistes, depuis 2004. Elle accompagne les recherches d'artistes, émergents et reconnus, dans une relation pensée aux contextes et aux publics de l'art. En 2005, elle crée le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, qui reçoit plus de 20000 visiteurs chaque année. Elle a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

MAGCP.FR

MAGCP

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES
CAJARC - SAINT-CIRQ LAPOPIE

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique, La Maison des Arts Georges et Claude Pompidou / MAGCP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie. En 2018, la MAGCP a obtenu le label «Centre d'art contemporain d'intérêt national» (Cacin) qui atteste de la qualité de son projet artistique.

Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques. Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été, dans les villages et les sites naturels, lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

INTERVENANTE

ANNE SAUVAGEOT

Sociologue, Professeur émérite au Centre d'Etudes des Rationalités et des Savoirs (LISST-CERS) de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Elle porte un regard parallèle sur ces manières de faire qui nous re-socialisent, revitalisent l'art en y réintroduisant de la relation pour ne pas rester perdu dans la transition qui nous affecte. Elle pourra intervenir en dialogue avec les artistes et les commissaires au cours de l'été.

ORGANISATION GÉNÉRALE

DIRECTION

MARTINE MICHARD
M.MICHARD@MAGCP.FR

RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION

JULIE POIRSON
J.POIRSON@MAGCP.FR

ADMINISTRATION

SÉVERINE CABROL
S.CABROL@MAGCP.FR

RÉGIE

BENJAMIN COQUARD
B.COQUARD@MAGCP.FR

SERVICE DES PUBLICS

MARIE DEBORNE
M.DEBORNE@MAGCP.FR

ACCUEIL

RÉGINE COUDEVILLE
R.COUDEVILLE@MAGCP.FR

SERVICES CIVIQUES

CLAIRE DELAIGLE
C.DELAIGLE@MAGCP.FR
& ORANE JEGOUZEAU
ORANE.JEGOUZEAU@MAGCP.FR

LIEUX

MAGCP

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T +33 (0)5 65 40 78 19

ACCÈS

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC
GARES FIGEAC OU CAHORS
– DEPUIS FIGEAC D 19
– DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662
– DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS : D 17 MONTEILS, D 19 BACH,
LIMOGNE

MAISONS DAURA

**RÉSIDENCES
INTERNATIONALES
D'ARTISTES**

LE BOURG
46300 SAINT-CIRQ-LAPIOPIE

ACCÈS

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC
GARES FIGEAC OU CAHORS
– DEPUIS FIGEAC D 19 ET D 662
– DEPUIS CAHORS D 911 ET D 8
– DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 58 D° CAHORS CENTRE,
SUIVRE D 19 LALBENQUE, PUIS D 10 LABURGADE ET D 8

UN PROJET ARTISTIQUE MÉNÉ EN PARTENARIAT AVEC

Les Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse

Ils sont le partenaire historique de la MAGCP pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, depuis l'édition de préfiguration en 2004. Leur soutien vient en prêt de matériel, de documentation et de co-production, dans le cadre de leur mission régionale d'accompagnement et de diffusion de l'art contemporain en Occitanie.

Les villages de la vallée

La Maison des arts Georges et Claude Pompidou remercie les villages qui accueillent le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot et notamment :

Bouziès, Cajarc, Calvignac, Cénevières, Grégols, Larnagol, Saint-Cirq Lapopie, Saint-Martin Labouval et Tour-de-Faure.

Partenaires officiels



Partenaires événement



L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie), de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Département du Lot.

Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence - réseau national, du LMAC, Laboratoire des médiations en art contemporain et de BLA!, Association nationale des professionnel.le.s de la médiation en art contemporain.

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES
LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 CONTACT@MAGCP.FR

MAGCP.FR

